

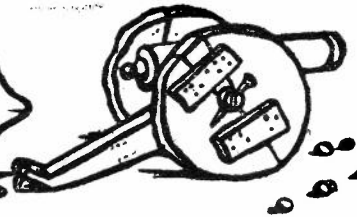


Vaut méyeux rire qué braire,  
L' grimace est pus bêle....

# L'INRADJI

GAZETTE ACLOTE ILLUSTRÉE

Dèskèrlintche tous les coups qu'on l'kertche



Rédaction éy' Administration :

ruwe du Curat, 1<sup>o</sup> 26, NIVELLES.

L'INRADJI rind compte de tous les lîves, su Nivelles  
ou bî su l'wallon qu'on li-ç-invoyra in doube.

## ABONN'MINTS

Pou 12 liméros . . . . . 1,25 fr.

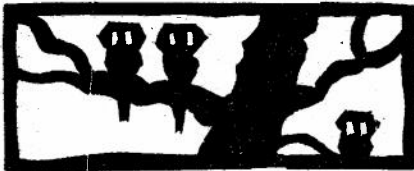
On paye d'avance les abonn'mints, les annonces éyèt  
les réclames. On n'met ri qui n'sârout ni signé.

## ANNONCES

Ourdinaire, de l'ligne 0.20 | Judiciaire, de l'ligne 1,00

## RÉCLAMES

Abonn'mint pou 12 liméros . . . . . 6 00.  
(Grandeur ourdinaire : 5×5 1/2 cm.) pou 1 liméro 1.00.



## Le « Grimancien »

CONTE BRABANÇON

Il y avait un jour à Opprebais, un vieux berger, long, sale, et maigre comme un clou, qui passait pour avoir des rapports avec le diable.

Partout dans les environs, on le considérait comme un « grimancien » et on le rendait responsable des maladies épidémiques qui faisaient parfois de grands ravages dans les étables des villages voisins. Mais personne n'avait jamais osé s'en plaindre, car, un « grimancien », c'est capable de tout. Ces gens là, il vaut mieux ne pas être sur leur mauvaise dent.

Un soir, même, la femme du clerc faillit tomber morte de

peur en voyant entrer dans sa cuisine, par la fenêtre, un grand cochon qui vint tourner autour de la pauvre femme, et après lui avoir lancé un regard terrible et un grognement si fort que les carreaux en avaient tremblé, sortit tranquillement par le même chemin.

Ce cochon, c'était, paraît-il, un des aspects que le « grimancien », grâce à son pacte avec le démon, pouvait revêtir quand il voulait jeter la terreur dans la famille de celui à qui il en voulait.

A cette époque donc, le grimancien, dont on n'avait plus entendu parler depuis quelques mois, recommença à faire des siennes.

Tous les soirs, à la chute du jour, on pouvait voir un loup, noir, terrible, les poils rudes et hérissés, qui se tenait les pattes de devant appuyées au « tourniquet » de l'étrétoit sentier bordé de haies, qui longeait l'église et le cimetière.

Un homme qui retournait chez lui, au hameau de « Tchisébaye », avait su ce qu'il en coûtait de contrarier un sorcier. Arrivé à l'extré-

mité du sentier, il s'était trouvé nez à nez avec le loup. Comme il avait bu quelques gouttes au village, il se sentit courageux et voulut passer, mais il n'avait pas mis la main sur la barrière, que le loup se jetait sur lui et le rouait de coups en poussant un hurlement épouvantable.

Heureusement, l'homme était agile. Il se sauva de toute la vitesse de ses jambes et fit un détour d'une demi-heure pour rentrer chez lui.

L'histoire fit le tour du pays : tous les soirs, des gens courageux s'avançaient dans les sentiers, assez loin pour voir, sans être vus, le grand loup appuyé sur le « tourniquet » et dont les yeux, disait-on, lançaient des flammes vertes.

Un soir, pourtant, il y eut un paysan assez franc pour oser défier le « grimancien ».

C'était un petit cordonnier, court et massif, solide comme un chêne et qui, naguère, dans les batailles qui éclataient à chaque ducasse entre les jeunes

gens des villages voisins, avait fait beaucoup parler de soi. Un soir donc, il cueillit dans son jardin une forte branche de noisetier, la tailla pour en faire un bâton bien « à sa main » et assujettit à son extrémité, à l'aide de fil ciré, son meilleur tranchet.

Et, la main serrant nerveusement son arme derrière le dos, il partit.

Arrivé près du tourniquet, il vit le loup qui le regardait :

— « Djè dwés passer, dit-il, vouss' me lèyi passer ? »

— « Non ! » répondit le loup.

— « Bon, on caup !... Vass' me lèyi passer, dis-dje ?... Deux caups !... »

— « Non ! »

— « Cor' on caup, vass' me lèyi passer ?... Twés caups !... »

— « Non ! »

— « Tin, là po t'minme !... », répondit le cordonnier en brandissant son bâton et en laissant tomber son arme sur la patte du loup, avec une telle force que le tranchet lui coupa certainement les doigts, et s'enfonça de deux pouces dans le vieux bois du tourniquet.

L'animal du Diable fit un saut terrible et s'enfuit dans la campagne en hurlant de douleur et de rage...

...Le lendemain, le loup n'était plus au bout du sentier. Mais, on vit à quelques jours de là, le vieux berger, le « grimancien », qui gardait ses bêtes, près du moulin de Sart-Risbart, la main droite entourée de linges et le bras suspendu au cou, par une grosse corde...

Et voilà l'authentique histoire du « grimancien », que me dit un soir, en chauffant ses vieilles mains, mon oncle de « Tchisèbaye ».

PAUL COLLET.



## LE ROMAN PAYS

DE BRABANT

Les serpents changent, paraît-il, de peau, tous les sept ans !

Les journaux, qui n'ont pas la vie aussi dure que les serpents,

n'attendent pas sept ans pour changer de peau, quand, bien entendu, ils ne sont pas victimes du mal qui fait tant de ravages dans leur monde, la mort subite.

« L'Inradji » va donc changer de peau. Oui, à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain.

Il profitera même du moment où on lui confectionnera sa nouvelle peau, pour grandir, grandir tellement, que ceux qui l'ont vu en 1912, pourront difficilement le reconnaître après le nouvel an.

« L'Inradji » cesse donc d'être « L'Inradji ». Sortant de son petit rôle qui avait jusqu'ici consisté à « deskerlitchi » dans notre bonne ville, régulièrement une fois par mois, (parfois cependant, il se fit entendre à de bien longues distances) il va bientôt tonner dans toute notre Wallonie brabançonne ! Et, bien que restant Nivellois de cœur et d'âme, il va échanger son titre trop Aclot contre celui, plus sérieux et moins sauvage de : « Le Roman Pays de Brabant ».

C'était le nom que portait le Brabant wallon à l'époque déjà lointaine des abbesses, des baillis majestueux, des fêtes somptueuses, au temps où Nivelles était une grande, très grande ville, aux rues merveilleusement pittoresques.

Ajoutons pour aujourd'hui, que « Le Roman Pays » qui possède dès maintenant des collaborateurs qui sont des noms en littérature et en art, s'occupera d'art, de littérature wallonne et de littérature française, de folklore, d'histoire, d'archéologie, de linguistique, que sais-je ?

Dans notre prochain n<sup>o</sup>, nous donnerons de plus amples détails sur cette revue, qui paraîtra mensuellement en 24 pages au moins, et dont l'abonnement ne coûtera que 3.60 frs.

Les Abonnés à « L'Inradji » et les commerçants qui y possèdent des réclames, ne perdront rien à notre transformation, bien loin de là...

Dans un mois, nous dirons comment.

P. C.

## « Le Roman Pays de Brabant »

Revue mensuelle.

L'abonnement : 3,60 f.

Le n<sup>o</sup> 0,40 f.

## « Le Roman Pays de Brabant »

Rédaction et administration :  
Rue du Curat, 26, Nivelles.

Le 1<sup>er</sup> n<sup>o</sup> : le 1<sup>er</sup> janvier 1913.



## LE VIEUX NIVELLES

Sous ce titre, le « Roman Pays » poursuivra la campagne que « L'Inradji » a ouverte il y a plusieurs mois, en faveur d'un Nivelles plus beau et plus pittoresque.

Des appuis sûrs et durables nous ont été promis par des personnalités nivelloises, qui nous font espérer pour notre campagne un succès certain.

P. C.

## L'Hôtel des Baillis, encore...

Nous extrayons de l'admirable préface du Catalogue de l'Exposition de photographies d'intérêt local, organisée par la Société Archéologique, ces quelques lignes si bien pensées et écrites, dues à la plume de notre excellent collaborateur, M. Georges Willame :

« ... Plus bas encore, je constatai la disparition d'une petite maison, d'ailleurs sans aucun cachet, en face de l'école normale, et je m'en serais aussitôt consolé si je n'avais craint le même sort pour le charmant hôtel voisin, qui, dans son ignorance de l'alignement moderne, empiète sur la rue avec l'ingénuité des vieilles maisons d'autrefois et en est maudit par MM. les automobilistes. Nous prenons à leur ennui une part d'autant plus sincère qu'ils font de même, supposons-nous, pour les petits désagréments que leur rencontre vaut aux piétons. Mais si nous leur passons la laideur affligeante de leur aspect, la puanteur asphyxiante de leur essence, la cacophonie de leurs trompes et moteurs, avec, par là-dessus, l'insécurité permanente et générale de la voie publique, ne pouvons-nous leur demander grâce pour les pignons séculaires qui viendraient à les gêner un peu ? »

...Oui, et nous sommes sûrs que la plupart des automobilistes ont trop d'esprit que pour ne pas nous faire cette concession...

## Toujours la Maison des Baillis et la question des alignements.

Revenons-y, puisqu'il faut y revenir. La lettre de notre corres-

pendant *Verax*, parue dans notre n° de septembre a produit son effet. Elle a même eu des suites auxquelles nous n'aurions jamais pensé ; c'est elle qui a, le lundi 30 septembre dernier, déterminé le Conseil communal de notre bonne ville, que nous croyions exclusivement composé de gens de goût, à accomplir un acte qui ne rentre nullement dans ses attributions.

Nos conseillers ne sont, certes, pas sans savoir que seul, le Collège Echevinal a le droit d'émettre avec chance de succès, un vœu comme celui qu'ils ont émis dans cette séance.

Or, ce que le Collège des Bourgmestre et Echevins avait le droit de faire dans les circonstances qui nous occupent, il l'a fait il y a plusieurs mois déjà.

Alors, à quoi bon, ce geste, qui, s'il n'est pas illégal, ne peut avoir aucune suite quelconque !.. Ajoutons que le vœu du 30 septembre, en faveur de la démolition de la maison des Baillis, a recueilli tous les suffrages, sauf deux, ceux de deux vrais Aclots. Nous sommes heureux de rendre à César... et de féliciter ceux qui constituèrent, en cette occasion, la minorité.

\*  
\*\*

A un autre point de vue, la lettre publiée dans nos colonnes fut un peu le pavé dans la mare au grenouilles...

Parmi la centaine de signataires de ce papier — oui ma chère, cent ! — plus d'un, ah ! oui, proteste maintenant de son innocence et assure avoir signé sans savoir ce qu'on lui voulait !

C'est le parti le plus sage.

La pétition débute à peu près en ces termes : *Soucieux des embellissements de la ville de Nivelles*, les soussignés... etc..

Ah ! non, voyons, peut-on se payer plus agréablement la tête de son prochain qu'en lui faisant mettre son nom sous une telle phrase ? Les *embellissements* ! Chacun voit le beau où il peut, évidemment.

Mais jamais nous ne croirons qu'il se trouve à Nivelles, Nivelles qui devient centre d'art, cent personnes qui puissent affirmer sincèrement qu'elles préfèrent à ce coin très pittoresque de la rue de Charleroy, des murs de belles briques bien propres ou d'horribles maçonneries solidement cimentées,

de style « néo-babylonien » (!) dont on peut voir non loin de là, un pur modèle du genre...

Et puis, l'alignement ! En aurait-il fait perdre du temps, cet alignement. Mais s'il fallait tout aligner, que deviendrait Nivelles ? Il faudrait tout raser ; et dans ce cas, commencer alors par élargir les endroits qui présentent réellement du danger pour la circulation. Nous pourrions citer plus d'un immeuble que l'on aurait pu faire reculer d'un mètre et plus, dans des rues si étroites qu'une petite charrette et un enfant n'y peuvent passer de front.

Et pourquoi, cela, ne l'a-t-on pas fait ?

Mystère...

### Horreur !

On est occupé, rue de Charleroy, à recouvrir une façade, de carreaux en céramique, comme un intérieur de boucherie ou... de W.-C. anglais.

Çe sera très propre...

### A propos de Découvertes Archéologiques

Nous recevons d'un artiste nivellois, l'article ci-dessous :

#### DES DÉCOUVERTES

précieuses d'Art ancien, viennent d'être faites récemment, dans une habitation adossée à notre Collégiale.

Les pouvoirs publics, les commissions, sous commissions, etc., etc., sont intervenus immédiatement, usant de tous leurs droits, afin d'empêcher, d'abord la destruction, délibérer et décider ensuite de l'avenir de ces œuvres remarquables.

Dès à présent, il est avéré que ces trésors artistiques, sont la propriété de la Société Fabricienne de l'Eglise.

Tant mieux, et je me réjouis d'autant plus de savoir que nous avons la quasi-certitude de conserver ces œuvres en notre ville.

Ces interventions, cette décision, me font constater avec plaisir et beaucoup seront de mon avis, qu'une fois que les autorités compétentes, agissant aussi, bien enten-

---

---

### BRABANÇONS WALLONS !

Abonnez-vous  
tous  
à la revue

« Le Roman Pays de Brabant »

la 1<sup>re</sup> revue  
de la Wallonie brabançonne.

du, veulent s'en mêler, elles font de « la belle ouvrage ».

Il serait donc possible, je me permets de ne plus en douter, d'intervenir et d'empêcher aussi les propriétaires d'habitations entourant notre admirable « Grande Egliche », de donner libre cours à leur culte du Laid, de l'horrible !

N'est-ce pas déplorable en effet, de voir journalièrement, l'une de ces maisons dont la façade peinte du plus clinquant, du plus sanguinolent rouge, jeter cette note discordante de couleur diabolique, sur notre grand' Place ! Notre collégiale est donc stigmatisée au flanc !

Et puis encore le coin de la « piscine infectieuse » et le pignon bariolé d'affiches !

Il serait pourtant si facile de donner à toutes ces façades, une couleur en harmonie avec celle de la pierre de l'Eglise. Quantités de matériaux, tel le stuc, etc., avec lesquels on peut imiter la pierre parfaitement, ainsi que des procédés de peinture pour les colorations pourraient être employés à ces réfections. Des plantes grimpantes conviendraient très bien aussi pour l'ornementation. C'est l'occasion ici de rappeler ce qu'écrivait feu M. le docteur Lebon, dans son recueil sur « nos vieilles maisons et vieilles enseignes ».

« Jusqu'au commencement du 18<sup>me</sup> siècle, la plupart des maisons adossées à la Collégiale avaient un cep de vigne qui couvrait leurs façades, formant pendant les trois quarts de l'année, une draperie de verdure agréable à la vue et répandant dans l'atmosphère des effluves favorables à la santé ».

« Ces vignes étaient en outre, d'un bon rapport pour leurs propriétaires, car chaque année elles laissaient voir entre leurs feuilles, de belles grappes de raisin blanc, que le soleil du midi venait dorer ».

« Que de fois, dans notre enfance, la vue de ces beaux fruits a excité notre convoitise ! »

Souhaitons donc voir un jour se réaliser des transformations pour l'embellissement de cette partie de notre Grand'Place.

G. FROMENT.

Disons que nous sommes loin de partager l'avis de M. Froment en ce qui concerne le *stuc*... Nous trouvons que le règne de l'artificiel que nous subissons, dure depuis trop longtemps déjà, et qu'il est du devoir de tout esthète de le combattre, et de s'élever contre une semblable tentative de ...restauration.

Il nous semble qu'un nettoyage général des façades et la mise à nu de la maçonnerie feraient un cadre autrement séduisant à la Collégiale.

Et puis, c'est si simple et si peu coûteux. L'exemple a d'ailleurs été donné par un propriétaire intelligent. La route est facile à suivre. Une brosse de fer et quelques seaux d'eau suffiraient à faire du « Martchi » de Nivelles une petite merveille. L'GRIGNE-DINTS.

---

---

Abonnez-vous tous à la revue :

« Le Roman Pays de Brabant ».



## Les Amours dè m'Cousine.

Djai ieu l'occasion d'intinde raconter pa m'cousine Jeanne comint s'qué s'mariadge avé Emile a sté aberdaqui. A vrai dire, djé n'avous jamais compris comint s'qu'in couyon pareye, djoli garçon pourtant es d'avoût interprî pou fait s'déclaration. El' Cousine, après awé bu n'tasse éyet l'chasse-café nô-z-a dit ça dainsi :

Quand d'jai vu Emile pou l'pre-mî coup, il a d'ça n'douzaine d'anées, î stout v'nu à m'maisô pou acater n'cawéye de bôs qué m'père avout fait soyî. Avant c'v-site-là, djé n'avous jamais sondjî à in garçon, mais in l'vivant, djé m'sû dit pourtant tout d'suite : c'est c-tilà qui m'faut.. C'est ni tant pace qu'î stont djoli, mais il avout des manieres qui m'plaijînent et djastous bî résolue a fait s'conquête pâ tous les moyîs — I s-d'arôût présinté ciquante avé leu cu d'our et leu tiesse d'ardgint, d'jaroûs tout r'fusé.... Em' petit cœur batôût pou Emile et nî pou in aute !..

Quand l'martché a sté fait, on a bû in verre de bière, et au momint d'pârti, Emile s'a affranchi n'miette et nos a donné l'main à tertous. Dins les idées qué d'javous, djé dwés vô dire qué djé l-l'ai serré n'miette pu fourt qué n'fie come î faut aroût d'vu l'fé.

Dj'astôût d'ailleurs bi décidée à li moustrer qué dj'avoûs là n'saquet pour li....

Emile a-t-î compris?... El vérité, c'est qu'il a d'méré quate mwés sans r'vénu... Quate mwés !.. quate sièques!!..

A l'nouvelle anéye, dj'avoûs sté assé afrontée qué pou li-z-invoyî m'cârte avé n'grande pensée setchée dessus. I m'a avoué après qu'il l'avoût bi-r-r'çu mé qui n'savoût nî dé d'iusse qué ça v'noût !... Dj'astôûs sotte dé li, et î n'savoût nî seul'mint m'nô !..

Quand djé l'ai r'vu l'deuzième coup, c'est l'djou dé l'grande procession. Djé pourtoûs l'avierge.

Ah ça m'fie ! Em' sang n'a fait qu'in tour, et d'jaroûs bî tout léyi tchér.

Djé vos ai dit qu'î-s-stoût fourt ombradjeu. mé maugre-ça, î m'a fait in bia bondjoû et î m'a sù d'jusqu'à l'rintrée !... A c'moumint là, î n'avout nî su l'monde enn' djins pus binaiche qué mî.

I faut ci qué d'vos confesse in p'tit minsondje : pou qu'Emile ervienne à m'maisô, quand djé l'ai ieu r'vu après l'procession, djé li-z-ai dit qu'il avout co in martché d'bos... Djé savoués pourtant bî l'contraire !.

Enn'demi heure après, î stoût là. I n'a ri ach'té pou l'boun motif qui n'avout rî à vinde, mé il a sté bî r'çu tout d'même.

A l'breune, quand î s'a l'vé pou pârti, nôs l'avons r'conduit djusqu'à l'baïe du pré avé mes parints, et in rintrant, ah ! waïe ça, em-n-âme djouwout du violon : c'est qu'dj'avoûs d'méré n'miette pa dière les vîs, et quand Emile a sté au bout dé l'cloisière, avant qu'î n'toûne el'tchémin, djé li-z-ai invoyî in boun bedge in m'tant mes dwets su mes leppes !.. Faut-î l'dire. à distance, Emile n'est pu si timid et î m'a répondu, pa twes coups, dé l'même maniere !..

Il a r'vénu quinze djous après, à l'ducasse. Nos avons dansé échenne, et intré deux pas d'polka, djé li-ai avoué qu'c'astôût mî qui avoués invoyî n'pensée. La d'sus, djé l-l'ai serré n'miette pu fourt et djé-l-l'ai r'wéti dins les is .. I s'toût tout troublé .. Pou-l-l'affranchi, djé li-z-ai d-mandé si on n'roût nî bî n'boune feume dé ménadge avé mî ? I m'a répondu qu'î fait ça, mais pou de iesse seur, qu'î faurout s'marier.... Vos comperdez bî qué dj'li-z-ai radmint dit qu'î n'ténoût qu'a li .. Nos avons continué à d'viser, si bî qu'a l-fi, î stout conv'nu que dj-démand'rous à mes parints s'î povoût v'nu pour mî l'dimanche d'après.

Il a sté accepté, et nos nous avons mariés quate mwés après !..

El' bounheur en'se raconte nî !.. Dj'astous tcheute sù l'meyeu des hommes. Nos avons n'belle petite famie, fie et garçon, l'souwet d'in rwet...

Il a douze ans d'ça, et nos nous vivons co pu voltî que l'premi djou. Emile en' parte jamais à s'besogne sans m'imbrassi. Tant qu'a mî, î m'sû tous costés, djé l'wés dins l'ieau !.. Avant d'vos quitter, as-

coutez in' p'tit souv'nir de nos amours Emile vénot deux coups par semaine, et à 9 1/2 heures, djé l'erconduijout d'jusqu'à l'baïe. Quand les vîs avint souméye, et que-d' d'émeroûs trop longmin su l'huche, î s'tout conv'nu qué m'maman r'montroût l'pwed de l'vieille hourlodge. C'astôût l'signal qui s'toût temps d'rintrer.

Audjourdû qu'les vîs sont mourts, djai hérité de l'vieille hourlodge, et quand nos r'montons l'pwed ce n'est pû pou nô quitter, me c'est l'moumint béni qui r'trouve échenne toute elle petite famie !..

Djé souwaite à toutes les aclo-tes d'awé l'bounheur de tchér su in Emile come el' mien. QUÉLINCE.



## L'FIËSSE A NIVELLES

Nos avons vu l'fiesse à Nivelles, yèt les baraques su l'place S' Paul. C'est bien wér' dé chouses ! Qué volez, c'n'est nî pou dire du mau des djins, mais, l'fwère dévît pus fayeuse tous l'z-ans. I faut dire étou qu'c'est l'minme pas tous costés.

On vwét co bî, douci, ène petite barquette dé t'ch'voux roudjes, tayîs à l'apiète, éyèt qu'ont 'ne queueye in pwèyes dé brouche. On vwét co bî, lauvau, 'ne baraque dé « lutteurs » ou bî « la voyante Madame Blanche » ; intré nous, èle est nwère comme ène prone...

Mais à costé, pou les fines bouches, il a des grands dalâdjes, co pire qu'à l'ducasse dé Brussèles : des saqués avé in nom anglais, m' fi, waye !

Avé vu c'coup ci, l'cien qui a in nom d'sauvâdje, in nom qué l'diâle n'y r'trouverrouit nî s'cu, alons, l'baraque éyus qu'on va d'sus des « patins à roulettes ! » A qué c'qué ca r'chène hon, ça ?..

Quand djé m'rapèle çu qu'on vijoût il a saquants anées à l'fiesse à Nivelles, djé vourous co iesse pus djoune dé quinze ans !

Eyu c'qu'î sont, les cirques avé les gattes savantes, les « femmes colosses », yèt les « baraques à puces » ?

Yèt les boutiques dins les in-cwèttès, éyèt l'baraque dè Saint Antwène ? avè l'parâde à l'uche, quand Polichinelle r'latout su l'gendarme éyèt qu'i tuwout s'feume, à l'musique d'in vî tambour : ram tcham, racatacham ; racatatchacatatchacatatcham !...

Eyèt les grandès pièches, Saint Antwène avè s'pourcha, l'attaque des diâles. . l'fusée loyée à l'queue de l'pouve biesse... éyèt l'brâve Saint qui d'zout : « Ah ! les méchants démons, ils ont brûlé mon petit cochon ! » yèt qui tehantout :

« Rendez-moi mon cochon, s'il vous plait...

Voulez-vous me le ren-dre ?

Il faisait ma féli-cité !.. »

Ou bî co, quand i stout tenté pa Prospérine éyèt qu'i d'zout in l'vant s'bras d'ène vènuwe :

« Une fâme !..

Qu'èle est bêle !.. »

Tout ça est woute !

« C'est 'ne bonne affaire » qu'i d-a qui d'zont.

A m'n'idéye, c'est damâdje, yèt e'est trisse !... P. C.



## Dérnières cûtes.

### L'Exposition de Photographies d'intérêt local,

organisée par la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles, obtient un succès énorme.

Nous ne redirons pas le détail de la séance d'inauguration, dont nos confrères nivellois ont donné un magnifique compte-rendu.

Bornons-nous à féliciter chaleureusement les organisateurs et surtout celui qui conçut le premier l'« idée » de cette exposition, Monsieur G. Willame.



## L'INNOCINT

*C'est st-in après deiner d' ducasse ;  
Tout l'villatch' barlaur' dessus l'place  
Eyé les tchfaux d' bos sont quertchi,  
Comme enn' tcherrett' press' pou l'martchi.*

*Dins-n-in coin d'enn' berç', bi-n-à place,  
A chaqu' tour in innocint passe ;  
Su l'bourd de l'plante i d'meure achi,  
Sans ri vir, plausa, rabachi.*

*Pou s'plaisi, toufèr il infelle  
Avè s'langu' ses grossés machelle,  
Grand effant qui d'vî djà tout gris.*

*Quand i passe, avè s'n'air masette,  
Pad' vant s' mèr' qui l'rattind toudis,  
L'pouv' dgins li fait s'pus bell' risette.*

GEORGES WILLAME.

Retenons des discours prononcés à l'inauguration par MM. de Lalieux, Hanon de Louvet, L. Tamine et G. Willame, l'impression unanime qu'ils ont produite : c'est qu'une ère d'intelligent conservatisme artistique et historique se lève sur Nivelles, et que le maintien de nos traditions et de nos souvenirs trouvera en nos autorités et personnalités aclores, des défenseurs décidés, qui n'ont pas craint de prendre à cet égard, publiquement, un engagement formel...

Terminons par un vœu : puissent les propriétaires, guidés par les exemples suggestifs qu'ils ont eu sous les yeux en l'église des Récollets, rivaliser de goût dans les .. restaurations de leurs habitations et conserver à Nivelles son aspect extérieur de bonne vieille ville du temps passé. P. C.

### Fossile, va !

Nous avons vu, dernièrement, un livre appartenant à une bibliothèque populaire de la ville où un

lecteur prude avait gratté au canif deux lignes qui n'étaient pas de son goût, et les avaient remplacées par des points de suspension !...

Oui.... Hé hé... L.

### Nos fiesses.

No gazette est tél'mint rimpliye c'mwès cî, què nos stons oblidjîs dé n'dire qué wér' dè chouse au rapourt des fiesses qu'on a ieu despus in mwès.

Nos n'sarinn's dire qu'ène saqué :

Il a ieu branmint d'djins éy' on a branmint ri a les swéréyes dè « L'Harmonie », du « Cercle Musical », dè « La Royale Fanfare », dè l' « Chorale », éy' à l'distribution des diplômes à l' « Croix Rouge ».

Testous ont fourt bî chwési leus pièches ey' on dwèt l'zès féliciter.

Qu'i contunuwonch'ent.

R. M.

Le 1<sup>er</sup> janvier :

« Le Roman Pays de Brabant ».

**On pâle**

qu'on va abatte èl' Grande Eglise éyèt les maisos alintour ; d-ainsi les ciens du martchi viront djuwer à l'balle su l'place St Paul.

Djè n'm'in saisirous nî. On dè vwèt des pus cruèles qué ça.

LARGAYON.

**Le Salon de « L'Eveil »**

reçoit des visites de plus en plus nombreuses. Le 20 octobre, conférence par M.G. Froment ; sujet :

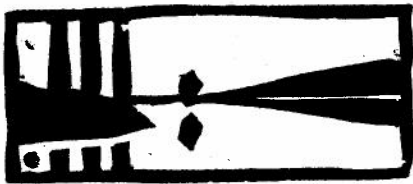
*La Peinture en Belgique depuis 1830 et Audition d'œuvres d'auteurs belges*, dirigée par M. Grillaert. Le high-life Nivellois se donnera rendez-vous à cette matinée d'art.

P. C.

**Broc-à-l'haye,**

vît d'pârti d'Nivelles. I va d'ner in coup d'mangne à l'artil'rie des Turcs dédins l'guère dès Balkans.

On dit què l'Tchèveau Godet va sè d-aler étou pou iesse chef dè l'caval'rie. Les Turcs, i pinsont qu'o l'nourit à l'avène !..

**Rabat d'gayes**

— Dis, mon vieux, tu n'as pas 2 louis à me prêter :

— Non, mon bon.

— Et ton oncle ?

— Oh ! mon oncle, il est d'un caractère si pointu et d'une humeur...

— Pointu ! et d'une humeur ! Alors, mon cher, ce n'est pas un oncle, c'est un furoncle !

\*

**Chez les X.**

Un monsieur et une dame qui chantent outrageusement du nez, dévident un interminable duo :

— Voilà, murmure un auditeur, ce qu'on peut appeler un combat nasal...

\*

In maisse d'escole, disout à'ne paysane qué s' gamin arriv'rouit,

qu'il avout 'ne boune tiesse.

— Ene boune tiesse ? djé cwés bî, mossieu, i met bî l' tchapia dè s' père...

\*

**Un pacifiste.**

— Je suis partisan du désarmement.

— Pourquoi ?

— Pour alléger les budgets des pays. Le canon sert-il à autre chose qu'à faire une « dette aux nations » ?

\*

**A propos ...**

Chirloup' à sa sœur :

— Tu es la plus grosse dinde que je connaisse.

La mère, sévèrement :

— Eh ! Chirloup', tu oublies que je suis ici ? ...

\*

**Petite annonce,**

empruntée à un journal de sport :

*Corde de pendu authentique, provenant du suicide d'un sportsman malheureux : Un mètre 60, vendu au profit de sa veuve. Talisman porte-veine réputé. Le centimètre : 5 francs. Partie de la corde ayant opéré la strangulation, un centimètre : 10 francs. Envoyer bons de poste à M. X... à Londres.*

Admirable, cette distinction entre la corde à cent sous et la corde à 10 francs le centimètre.

\*

**A Paris.**

— Etes-vous libre, cochère ?

— Oui, Monsieur, je suis veuve.

\*

**Un financier**

surprend son domestique en train d'essayer un complet que son tailleur vient d'apporter.

— Et bien Jean, que faites-vous la ?

— Monsieur ne disait-il pas l'autre jour qu'un banquier ne doit accepter les effets que s'ils ont été endossés ?

DJAN DES INCWÈTTES.

**Wallons ! Abonnez-vous à la Revue :**

« **Le Roman Pays de Brabant** »

Paraîtra le 1<sup>er</sup> janvier 1913.

L'abonnement : 3,60 frs.

Le n<sup>o</sup> : 0,40 fr.

**CONCOURS D'OCTOBRE 1912**

« *Le Roman Pays de Brabant* » continuera la série de nos concours mensuels. (Dans les pages d'annonces qui encadreront le texte de la revue).

**Mots carrés SYLLABIQUES :**

1. *Prénom féminin.*
2. *Iles près de la Sicile.*
3. *Fruit rouge.*

**Conditions :**

Joindre à sa solution, (à adresser au bureau du journal, rue du Curat, 26) sous enveloppe fermée, une phrase de 12 mots au plus et un timbre de 10 centimes. — **Dernier délai : 5 novembre 1912.** —

**2 Primes à tirer au sort** entre les concurrents qui auront trouvé la solution exacte :

1. — *Batisse*, silhouette acrote ; dessin de *Paul Collet*. (tirage à part de « *L'Inradji* »).

2 — *Une douzaine* de cartes postales :

**La Belgique pittoresque** ; reproductions d'aquarelles de *F. Ranot*.

**Résultats du concours de Septembre****Solution de la devinette :****L'argent**

*Ont trouvé la solution exacte :*

1 Tiche du Cron. — 2. Djean d'Nivelles — 3. L'homme s'agite et Dieu le mène. — 4. Hardi, Grignedints, n'lachîz ni. — 5 In souv'nir du tour à barquette. — 6. In amateur du « Vi Nivelles ». — 7. A. P. — 8. Moi aussi. — 9. L'cien du coin. — 10. Djean des Incwèttes abonné à « *L'Inradji* ». — 11. L'tchî inradjî du café des Arts. —

Les n<sup>o</sup> 5 et 6 ont gagné les primes, au tirage au sort.

« *In souv'nir du tour à barquette* » et « *In amateur du « Vi Nivelles* » peuvent les réclamer au bureau du journal, avant le 1<sup>er</sup> novembre.



## BWËSSE AUX LETTES

à M. L. V. Nivelles. — Oyî, c'est l'pur vérité : « *L'Inradji* » va mori ; ou pûtout, i va s'candjî in' ne saqué d'pus bia. Eyèt, n'euchîz nî peu, vos n'y piêrd' rez ri. T'aboûrd, nos s'pliqu'rons l'dalâdje dins l'iméro du mwés qui vît.

à M. T. O. — Non, le n° de décembre 1911 est épuisé. Nous avons encore quelques exemplaires des 1<sup>ers</sup> numéros de 1912.

à M. L. H., Bruxelles. — Dimanche 20, à 9 h. 1/2, réunion de la rédaction du R. P. B., (même local que dimanche dernier).

à M. O. P., Liège. — Acceptons volontiers. Vous enverrons la collection complète.

à M. G. D., Liège. — Bien, Monsieur l'Archiviste ; toutes nos félicitations. « *L'Inradji* » vous attend pour son enterrement, fin décembre. — Et surtout, n'y manquez pas.

Les réclames, dans

« **Le Roman Pays de Brabant** », coûteront, comme dans « *L'Inradji* », 6 frs PAR AN, (grandeur 5 × 6 cm.)

LA PAGE :

(16 × 12 cm.) : 36 francs.

Ménagères soucieuses de vos intérêts  
APPROVISIONNEZ-VOUS A L'ÉPICERIE

**F. PAULUS-DEPREZ**  
rue de Namur, 20.

*Marchandises de première qualité.*

PRIX MODÉRÉS

Remise de 5 p. c. toute l'année. — On porte à domicile.

22

## CAFÉ DU PÉLERIN

3, rue Sainte Anne

NIVELLES

Dégustation de la bière  
triple d'Alost « **SANITOR** ».

12

## Vital WAUTERS

ARCHITECTE

Boulevard de la Fleur de Lys, 4

NIVELLES



*Anciennement*

*Faubourg de Namur.*

13

*Eh bi, les p'tits Aclots, avez d'ja assayi l' « Extra blonde » dé l' « BRASSERIE QUERTON » ?*

*Autrémint courez ranmint dé commander ène quartèlle ou bi ène douzaine dé boutéyes, yèt vos m' direz qué nouvelle.*

9

« *L'Inradji* » recommande spécialement à ses amis, les commerçants qui possèdent une réclame dans ses colonnes.

Se fournir chez eux, c'est adopter une habitude dont on ne pourra plus se défaire...

## « A la renommée des crèmes glacées »

Si vos volez dé l'boune crème,  
Yèt tél'mint boune qué tout l'monde l'aime,  
Allez têtous à **JULIA**,  
Su l'**TIENNE DES QUATTE SAYAS** ;  
Vos ârez la d'su commande,  
Crème à l'vanille appétissante ;  
In d'nant septante ciq centimes,  
On vos l'pouërtra a domicile...

15

« *L'Inradji* » est dans son genre, le journal du monde qui paie le mieux ses rédacteurs. C'est pourquoi il est si bien informé. Abonnez-vous à « *L'Inradji* ».

## PENSIONNAT COMMUNAL

ANNEXÉ A L'ÉCOLE MOYENNE DE L'ÉTAT ET A L'ÉCOLE INDUSTRIELLE DE

**Péruwelz (Hainaut)**

## ÉTUDES COMPLÈTES

*Immense succès dans les concours généraux et aux examens d'admission dans les administrations de l'Etat.*

Pension : 430 francs.

DIRECTEUR : L. BURNIAT-GODIN

15

## MAISON DE CONFIANCE

*Vélos, Motos et Autos*

## ARTHUR MARCHAND-LEMAL

MÉCANICIEN-CONSTRUCTEUR

Grand'Place, Arquennes (Hainaut)

Réparations promptes et soignées. — Prix modérés

**Vélos neufs et d'occasion**

Machines à coudre — Essences — Huiles  
Carbure — Nickelage et Emaillage  
à des prix défiant toute concurrence.

15

## PIERRES BLEUES ET PIERRES BLANCHES POUR BATIMENTS

MOËLLONS, BORDURES, PAVEMENTS, MACADAM, BALLAST ET GRAVIER

Spécialité de Monuments Funéraires en tous genres

CHAPELLES ET CAVEAUX DE FAMILLE -- GRAVURES SCULPTURES

## Joseph THEYS

44, rue de Bruxelles, 44, NIVELLES

Téléphone n° 44.

Marbres de toutes provenances — Cheminées de tous styles — Colonnes de salons  
Mosaïques Romaines et Vénitiennes pour Vérandas, Vestibules, Terrasses, Magasins  
GRANITS D'ECOSSE, DE SUÈDE, DE NORWÈGE, DES VOSGES ET DE BAVIÈRE  
PRIX ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

**PAUL DELVAILLE**

DÉCORATEUR

1<sup>er</sup> prix de l'Académie royale des Beaux-Arts  
de Bruxelles.*Entreprise générale de  
peinture et de décoration.*

Spécialité de décoration d'églises

PROJETS ET DEVIS GRATIS SUR DEMANDE

— 9, rue de Charleroi, NIVELLES. —

Fabrique et Magasin de Meubles en bois et en fer

— LITS ANGLAIS —

**G. Richelot-Denayer**

13, BOULEVARD DE LA FLEUR DE LYS, NIVELLES

MEUBLES MASSIFS

RICHES ET ORDINAIRES DE FABRICATION SOIGNÉE

Garnitures de salon. — Literies. — Laines extra du Pays

ARTICLES POUR CADEAUX 1

EXPOSITION HORTICOLE DE NIVELLES

prix de S. M. le Roi

**LOUIS SAUBLENS**

HORTICULTEUR — NIVELLES-EST

Garniture florale en tous genres. Spécialité  
de bouquets, gerbes, couronnes,  
garnitures de tables, etc.PLANTES ORNEMENTALES P<sup>r</sup> JARDINS & APPARTEMENTS

Chrysanthèmes. - Raisins de choix.

Exposition permanente de plantes. 7

Papiers peints, riches et ordinaires. —  
Lambris de style. — Véritable Lincrusta  
Walton. — Passementeries. — Brode-  
ries — Tentures Modernes.**Auguste Durieux, fils**

TAPISSIER-GARNISSEUR

Faubourg de Namur, 56, Nivelles.

Stores, Rideaux, Brise-Vue, Accessoires. —  
Tapis linoléum. — Toiles cirées. — Carpet-  
tes. — Paillassons.Cercueils et chapelles ardentes  
de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes. 8**E. TAMINE**

COIFFEUR-POSTICHEUR

Rue de Bruxelles, 8, Nivelles.

Salon pour la Coiffure de dames.

ENTRÉE PARTICULIÈRE

Seul dépositaire des « Lotions au Suc d'Orties »

Grand choix de rasoirs garantis à  
l'essai ainsi que peignes, postiches et  
parfumeries.VISITEZ LES ÉTALAGES  
Maison fondée en 1887 6*En' vos faites ni du monvais sang,**Yet surtout n'berdelez ni tant...**Pou vos pupes, cigares, cigarettes*

Allez à l' rue d' Sougni, 8 au Débit hollandais,

*Vos sârez siervi come in rwé***Pa BONVALET...**

GROS

DÉTAIL 5

Si vos volez yess bi-n-abiyi, allez a  
l'grande maiso**Pasteels, Collet et Cie**

RUWE DÈ MON, 14, A NIVELLES

jusqu'à vos trouverrez in grand chwe  
d'costumes yèt d'pardessus tout faits,  
à l'dérnière moude, eyèt branmint  
moins tehér que pa tous costés.

" Tissus,, dé toutes les soûrtés. --: " NOUVEAUTÉS,, 3

**Maïso d'Confiance***Si vos volez yéssé bi siervi, alez vîr***à René Jacquet**

NIVELLES, 5, RUWE DU HAUTBERGEON, NIVELLES

*Vos ârez du boûn pou wér dé  
liârd, yèt vos vîrez qu'dédins ses  
TCHAUSSURES, i d'a pou tous  
les goûts. 2*11  
Lampes de poche. — Lampe « Ostram »  
Moteurs, Téléphone, Accumulateurs  
LES ACCUMULATEURS  
LA MAISON CHARGE  
TÉLÉPHONE : NIVELLES, 46.  
RUE DE MONS, 25, NIVELLES  
**J. Vandenkercghoven**  
INSTALLATION ÉLECTRIQUECYCLES - MOTOS - AUTOS  
Armes, Essences, Huiles, CarburantN'attendez pas le rayonnant soleil pour faire réparer  
vos machines ;Adressez-vous en confiance au **mécanicien-constructeur**  
breveté 30 années d'expérience :**J. CHARBONEL**

53, rue de Namur, Nivelles

qui vous fournira toutes les pièces nécessaires, nickelage,  
émaillage à des prix défiant toute concurrence.Toujours en magasin grand choix de **vélos neufs** à  
partir de 125 francs et machines d'occasion très avan-  
tageuses.**MACHINES A COUDRE****Machines à coudre à pied** avec beau coffret, 2 tiroirs  
et tous accessoires, garanties sur facture, au prix de  
135 francs ; **Machines à la main** avec joli coffret et tous  
les accessoires, au prix de 96,50 francs.

Atelier spécial de réparations de n'importe quel système. 10

MAISON

**Hector Botte-Ollinger**

HORLOGERIE

ORFÈVREURIE BIJOUTERIE

RUE DE NAMUR

NIVELLES 14

L'Inradji est en vente chez :

Monsieur **Louis PATERNOTTE**, Rue Ste Anne.Monsieur **Arthur AGLAVE**, Rue Notre-Dame.

et au bureau du journal, Rue du Curat, 26

**CHRISTIAN WENMAEKERS**

Accordeur-facteur de pianos

RUE SAINT ANDRÉ, 5, NIVELLES

Accordage et réglage de pianos, Harmoniums,  
Orgues Américaines, etc. — Atelier spécial pour la  
réparation générale et remise à neuf des pianos de tous  
facteurs. — Vente de pianos et harmoniums neufs  
garantis 15 ans, aux meilleures conditions de bon  
marché. — Pianos d'occasion. — Echange et location. —  
Accordage par abonnements.

— PRIX MODÉRÉS — 20

« L'INRADJI », le plus intéressant journal Wallon.